MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 12 (1916), p. 53-59

Henri Gauthier

Notes et remarques historiques, § VIII.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

NOTES

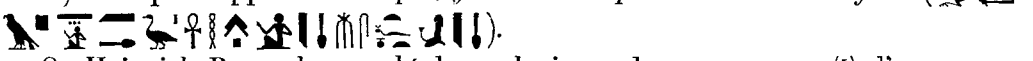
ET REMARQUES HISTORIQUES

PAR

M. HENRI GAUTHIER.

VIII[1].

ZIHARPTO, FONCTIONNAIRE DE NECTANÉBO Ier.

Le deuxième fascicule du tome Ier des *Sarcophages des époques persane et ptolémaïque,* que M. G. Maspero a publié en 1914[2], contient la description d'un beau sarcophage rectangulaire en « granit noir fortement rayé de granit rose », qui a été découvert par M. Quibell, en janvier 1911, à Saqqarah, « dans un puits sur le bord sud du sentier qui conduit du mastaba de Marourouka à la maison Mariette », et qui est conservé depuis au Musée du Caire sous le numéro 29306[3]. Ce sarcophage est au nom d'un haut fonctionnaire d'ordre sacerdotal, qui mourut en l'an 15 du Pharaon Nectanébo Ier (363 ou 362 avant J.-C.)[4] et qui s'appelait *Ziharpto, fils d'Ânkhhôphi et de la dame Téfénit* ().

Or Heinrich Brugsch a parlé dans plusieurs de ses ouvrages[5] d'un sarcophage du Musée Impérial de Vienne qui aurait été découvert aussi dans la nécropole de Memphis par un ancien Consul général d'Autriche en Égypte, Christian von Huber. D'après lui, le propriétaire de ce sarcophage portait le nom de *Ḥor-po-tå* ou *Ḥorptå,* et la courte inscription hiéroglyphique qu'il a

(1) Voir les numéros précédents au tome V du présent *Bulletin*, p. 41-57.

(2) *Catalogue général des Antiquités égyptiennes du Musée du Caire*, nos 29303-29306.

(3) *Op. cit.*, p. 218-315 et pl. XIX-XXI.

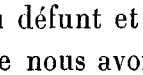
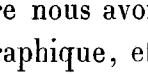
(4) *Op. cit.*, p. 256; cette indication est donnée par une inscription de la cuve du sarcophage.

(5) Cf. *Histoire d'Égypte,* 1re partie (Leipzig, 1859), p. 286; *Recueil de monuments égyptiens,* t. I (Leipzig, 1859), pl. VI, n° 1, et réédition de 1862, p. 9-10 et pl. VI, n° 1; *Geographische Inschriften altägyptischer Denkmäler,* t. II (Leipzig, 1858), p. 94, et t. III (Leipzig, 1860), p. 34-36, et pl. XIV, inscriptions nos 48 à 53.

BIFAO 12 (1916), p. 53-59 Henri Gauthier
Notes et remarques historiques, § VIII.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

empruntée à ce sarcophage pour la publier au tome Ier de son *Recueil de monuments égyptiens* (pl. VI, n° 1) porte, en effet, immédiatement après la titulature du personnage, les signes  servant à écrire son nom. Mais si l'on se reporte au texte n° 51 de la planche XIV du tome III des *Geographische Inschriften*, tiré du même sarcophage, on voit que ce texte se termine, après le titre ; par le nom , absolument identique au nom du propriétaire du sarcophage n° 29306 du Musée du Caire, que M. Maspero a transcrit *Ziharpto*. Dans la traduction qu'il a donnée de ce texte (*ibid.*, p. 35) Brugsch a passé sous silence et le titre  et les signes qui le suivent; mais, comme il nous dit ailleurs que l'individu s'appelait *Ḥorptâ*, nous avons le droit de penser qu'il considérait les trois signes  comme faisant encore partie intégrante de la titulature.

Il est donc déjà permis de supposer, à l'aide du seul texte n° 51 de Brugsch, que le propriétaire du sarcophage de Vienne et celui du sarcophage du Caire n'ont été qu'un seul et même individu. Mais je voudrais essayer de prouver, par les quelques observations suivantes, que leur identité est, en effet, certaine.

1° L'inscription de la planche VI du *Recueil de monuments* de Brugsch est la même que celle de la page 256 de la publication de M. Maspero, et c'est elle précisément qui nous apprend que Ziharpto mourut au mois d'Hathyr de l'an 15 du roi Nakht-ḥar-ḥabit (Nectanébo Ier). La seule différence est à la fin, dans le dernier titre du défunt et dans son nom : Vienne donne , tandis qu'au Caire nous avons . La variante du titre est purement orthographique, et celle du nom laisse le choix entre deux hypothèses : ou bien le graveur du sarcophage de Vienne a réellement omis les deux signes , ou bien Brugsch ne les a pas vus.

2° Les titulatures détaillées et complètes de Ziharpto sont absolument les mêmes sur les monuments de Vienne et du Caire, et un simple coup d'œil jeté sur les textes nos 48 à 53 de Brugsch, d'une part, et sur les pages 240 et 223 de la publication de M. Maspero, d'autre part, suffit pour s'en rendre compte : les numéros 48 à 51 de Brugsch sont empruntés à la cuve, tandis que les numéros 52 et 53 proviennent du couvercle. La seule divergence que l'on constate est celle-ci : Brugsch a omis les mots  (ou) ,

BIFAO 12 (1916), p. 53-59 Henri Gauthier
Notes et remarques historiques, § VIII.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

c'est-à-dire le dernier titre et la première partie du nom propre, qui l'ont évidemment embarrassé et qu'il s'est bien gardé de transcrire pour n'avoir pas à les traduire[1].

Donc le *Ḥorptå* de Brugsch et le *Ziharpto* de M. Maspero ont été un seul et même individu, et les deux sarcophages de Vienne et du Caire, trouvés à plus de cinquante années de distance dans la même nécropole de Memphis, lui ont appartenu tous les deux. Mais comment devons-nous nous expliquer cette existence de deux sarcophages pour une seule personne? La première hypothèse qui se présente à l'esprit est la suivante : ces deux sarcophages étaient destinés à entrer l'un dans l'autre, de sorte que l'un d'entre eux serait le sarcophage extérieur et l'autre le sarcophage intérieur. Or précisément les grandes dimensions du sarcophage du Caire, qui ont été soigneusement données par M. Maspero (hauteur 1 m. 775 mill., dont 0 m. 705 mill. pour le couvercle et 1 m. 07 cent. pour la cuve; longueur 3 mètres; plus grande largeur 1 m. 375 mill.), nous autoriseraient pleinement à admettre cette hypothèse et à attribuer au sarcophage du Caire le rôle de sarcophage *extérieur*. Il est regrettable que Brugsch n'ait pas jugé à propos de donner le moindre renseignement sur les dimensions du sarcophage de Vienne, car nous aurions eu ainsi à notre disposition un moyen de contrôle immédiat et absolument sûr.

Mais, en fait, la véritable explication est tout autre que celle dont je viens de faire entrevoir la possibilité : de même que le *Ḥorptå* de Brugsch et le *Ziharpto* de M. Maspero n'ont été qu'un seul homme, de même le sarcophage de Vienne et celui du Caire ne font qu'un. La chose serait impossible s'il était démontré de façon indiscutable que le sarcophage décrit par Brugsch a été réellement transporté et conservé au Musée de Vienne; mais précisément cette démonstration n'a pas été et ne peut être faite. La description historique de la collection d'antiquités égyptiennes du Musée de Vienne qui a été publiée en 1907 par le Dr Alexander Dedekind[2], énumérant les dons faits au Musée par le Consul général Christian von Huber qui, suivant Brugsch, aurait découvert le monument en question à Memphis, ne fait nulle mention de ce sarcophage. Brugsch, d'autre part, dit lui-même, en 1858, que le sarcophage

[1] Voir *Geographische Inschriften*, III, p. 36 : « und es folgen nunmehr allgemeine, wenn auch unverständliche Epitheta, die wir uns wohl hüten übersetzen zu wollen. »

[2] *Geschichte der kaiserlichen Sammlung altägyptischer Objekte in Wien.* — Cf. p. 23.

BIFAO 12 (1916), p. 53-59 Henri Gauthier
Notes et remarques historiques, § VIII.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

est encore en Égypte[1], et ce n'est qu'en 1862, dans le texte de son *Recueil de monuments égyptiens*[2], qu'il déclare que les textes reproduits à la planche VI du tome Ier appartiennent aux côtés de deux sarcophages conservés aujourd'hui au Musée de Vienne. Or il est aisé de remarquer, en parcourant les pages 9 et 10 de ce tome Ier, qu'il y a confusion dans l'esprit de Brugsch entre le sarcophage de *Ḥorptâ*, dont une inscription est reproduite au n° 1 de la planche VI, et le sarcophage de *Nes-chou-tafnout*, dont deux inscriptions sont transcrites aux nos 2 et 3 de la même planche et sont déclarées appartenir *à la même personne* que l'inscription n° 1. Les deux sarcophages ont été trouvés à Saqqarah, et, comme l'un, celui de Nes-chou-tafnout, a effectivement été transporté à Vienne[3] en 1853 et offert au Musée Impérial par le Consul général R. von Laurin, Brugsch, à plusieurs années d'intervalle, croit que l'autre, le sarcophage de Ḥorptâ, a suivi la même voie. Mais, en réalité, ce dernier n'a pas quitté l'Égypte, et c'est sur place, probablement, que le savant berlinois en aura copié les diverses inscriptions reproduites dans son *Recueil de monuments* et dans ses *Geographische Inschriften*[4]. Aucun catalogue du Musée de Vienne ni aucune publication concernant la collection égyptienne de ce Musée n'a jamais, en effet, signalé de sarcophage au nom de *Ḥorptâ* ou *Ziharpto*. Le fait que ce monument est resté à Saqqarah après la première découverte qui en fut faite explique comment un heureux hasard a pu permettre à M. Quibell de le trouver à nouveau en 1911.

Il y aurait donc lieu, je crois, d'ajouter à la bibliographie du cercueil n° 29306 du Musée du Caire, telle qu'elle a été donnée par M. Maspero à la page 315 de sa publication, les renseignements fournis jadis par Brugsch et tirés par lui du pseudo-sarcophage de Vienne.

*
* *

Ce Ziharpto fut un personnage important, occupant des fonctions sacerdotales dans toute la Haute et la Moyenne-Égypte, depuis Philæ et l'Abaton au

[1] Cf. *Geographische Inschriften*, t. II, p. 94.

[2] Tome I, page 9.

[3] Cf. E. von Bergmann, *Rec. de trav.*, VI, 1884, p. 131-165; Dedekind, *Geschichte der kaiserlichen Sammlung*, etc., p. 22; *Übersicht der Kunsthistorischen. Sammlungen des Allerhöchsten Kaiserhauses* (Wien, 1913), p. 34.

[4] On sait, en effet, que Brugsch séjourna à diverses reprises en Égypte, notamment en 1853 et en 1857-58.

BIFAO 12 (1916), p. 53-59 Henri Gauthier
Notes et remarques historiques, § VIII.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

sud jusqu'à Thinis au nord[1]. Mais, en dehors de ses fonctions religieuses, il exerça un certain nombre de charges civiles, celles de , de  (var. et), et de  (var.). Brugsch a traduit le premier de ces titres par *gouverneur de la Haute-Égypte,* parce qu'il a lu , tandis que d'après la lecture de M. Maspero il conviendrait plutôt de traduire *gouverneur* (?) *de la Basse-Égypte.* Le second titre n'a pas été compris par Brugsch, parce qu'il n'en avait pas recueilli et comparé les variantes orthographiques, et sa traduction *gouverneur du pays de Tå-râh* n'a aucun sens; ce titre est, en réalité, fort vague, et peut être traduit par *préposé au territoire.* Quant au troisième titre, la lecture même n'en est pas certaine. Brugsch l'a transcrit  dans l'inscription n° 51 de la planche XIV du tome III des *Geographische Inschriften,* et M. Maspero l'a transcrit tantôt ou (p. 221, 229, etc., de sa publication), tantôt  (p. 230, 232, 233, etc.), et cette dernière forme est, pour lui, de beaucoup la plus fréquente; souvent aussi le premier signe a été omis par le graveur (p. 233, par exemple), et d'autres fois c'est le dernier signe, le , qui a été omis (p. 236 et 266, par exemple). Ce titre est parfois employé seul et parfois précédé du titre , mais jamais aucune orthographe complète ne vient nous montrer comment il doit être lu et interprété.

Il était plus important, sans doute, que les deux autres titres civils de Ziharpto, car sur les quelques statuettes funéraires de ce personnage qui nous sont connues c'est toujours lui qui précède le nom du défunt, à l'exclusion des deux autres. Ces statuettes sont presque toutes conservées aux Musées de Vienne (salle IV, vitrine VII, nos 110-115) et de Miramar[2], sauf une qui se trouve au Musée égyptien du parc Borély à Marseille (n° 175)[3]. Sur ces statuettes le titre , toujours écrit sans le déterminatif , est invariablement *suivi* de ou , alors que ces mots le *précèdent* sur le sarcophage du Caire, et M. Maspero a proposé de voir là une seule et unique fonction, qu'il a traduite,

[1] Voir dans les *Geographische Inschriften* de Brugsch, t. III, p. 36, une récapitulation générale de tous les sacerdoces exercés par ce personnage.

[2] Les six statuettes du Musée de Vienne étaient jadis conservées au Château de Miramar, où S. Reinisch en a compté jusqu'à vingt-trois (cf. *Die aegyptischen Denkmäler in Miramar,* 1865, p. 150 et 151, nos 166 à 188, et pl. XIV-XV). Elles ont été publiées en 1906 par M. Wreszinski (*Aegyptische Inschriften aus dem K. K. Hofmuseum in Wien,* p. 184).

[3] Cf. Maspero, *Catalogue du Musée égyptien de Marseille,* p. 76.

BIFAO 12 (1916), p. 53-59 Henri Gauthier
Notes et remarques historiques, § VIII.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

avec doute du reste, par *linger (?) du prophète* [1]. Les formes qu'affecte sur les statuettes le premier signe du titre  sont, si l'on doit s'en rapporter aux copies de Reinisch et de Wreszinski, les suivantes : , dans lesquelles je pense qu'il n'est pas possible de reconnaître le signe , *qm*, mais qui peuvent fort bien être considérées comme des variantes du signe , *sàa*. Je proposerais donc de décomposer en deux mots le titre en question et de le lire *sàa-nti* (ou *ntiou*) « *celui qui connaît* (ou *reconnaît*) *ce qui est* », c'est-à-dire quelque chose d'analogue à *celui qui sait tout*, le *savant universel* [2]. Ce serait là, on le voit, un de ces titres à signification vague et très générale comme les Égyptiens aimaient beaucoup à en employer.

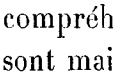
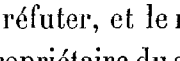
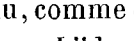
Quant aux mots  qui précèdent ou accompagnent le titre , ils constituent à eux seuls un autre titre absolument distinct, *le prêtre*, et ce titre me paraît servir à résumer, soit sur les statuettes funéraires, soit dans les titulatures abrégées du sarcophage, l'ensemble des nombreuses fonctions sacerdotales du personnage, qui s'échelonnaient, nous l'avons vu, depuis Thinis jusqu'à la première cataracte.

Je voudrais faire observer maintenant que les statuettes funéraires de Ziharpto, tout comme son prétendu sarcophage du Musée de Vienne, ont été attribuées à un personnage de nom différent, qui n'a jamais existé, et que leur véritable propriétaire n'a pu être reconnu que grâce à la publication du sarcophage du Caire. Reinisch, en 1865, lisait  ou  le nom propre, et il le transcrivait *Wâaupân*. M. Maspero, en 1889, dans le *Catalogue du Musée de Marseille*, transcrivait ce même nom *Harpnoub*, ce qui devait correspondre à quelque lecture . Enfin, M. Wreszinski, en 1906, a lu  ou . Toutes ces lectures, en dehors du mauvais déchiffrement des divers signes constituant le prétendu nom propre, procédaient de la même erreur que Brugsch avait commise en lisant , *Ḥorptâ*, le nom du propriétaire du soi-disant sarcophage de Vienne. Cette erreur consiste à rattacher à la titulature les signes  qui suivent les mots , tandis qu'en réalité ces signes constituent le premier élément du nom propre, ainsi que le montrent les

[1] *Catalogue Musée Marseille*, p. 76. — Cf. Brugsch, *Hierogl. demot. Wörterb.*, p. 1157, au mot , et *Supplement*, p. 991.

[2] Pour cette signification de ou , voir Ad. Erman, *Aegyptische Grammatik*, 3e édit., 551. — Le signe , qui a été lu à la place de ou par Reinisch et Wreszinski, est évidemment fautif.

BIFAO 12 (1916), p. 53-59 Henri Gauthier
Notes et remarques historiques, § VIII.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

fréquentes variantes  de cet élément sur le sarcophage du Caire. Les lectures fantaisistes  et  de Reinisch,  et de Wreszinski, et la tentative de correction en  proposée par ce dernier pour chercher à rendre compréhensible le titre  créé par sa mauvaise coupure des mots, sont maintenant faciles à réfuter, et le nom du propriétaire des statuettes doit être lu, comme celui du propriétaire du sarcophage,  ou , *Ziharpto*. L'identité des deux personnages est, en outre, complètement démontrée par l'identité du nom de la mère,  sur le sarcophage et ou (Wreszinski, *Tfnwt-uj?*), (Reinisch, *Tunufan*), sur les statuettes funéraires.

Telles sont les observations que m'a suggérées l'examen du sarcophage n° 29306 du Musée du Caire et des statuettes funéraires de *Ziharpto*. Je ne connais pas d'autre monument de ce haut fonctionnaire de Nectanébo I^er^, et il est à souhaiter qu'il en soit découvert de nouveaux, susceptibles de nous apporter des éclaircissements sur la lecture et la signification du titre obscur .

H. Gauthier.

Le Caire, février 1915.

BIFAO 12 (1916), p. 53-59 Henri Gauthier
Notes et remarques historiques, § VIII.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net